

Un pilier de l'OIBT disparaît

**Elena Patricia
(‘Patty’) Hanashiro**

**26 avril 1964 — 10 février
2008**

est décédée à Vancouver (Canada)
après avoir lutté contre le cancer
du sein

PATTY HANASHIRO savait que le Pérou de la fin des années 1980 n'était pas ce qu'il fallait à une jeune femme ambitieuse. Économie en chute libre et insécurité l'amènèrent à quitter son pays natal à l'été 1988 pour le Japon, la terre de ses ancêtres. Patty, qui avait étudié l'anglais et le japonais au Pérou, était bien placée pour répondre à la demande croissante de personnel de secrétariat bilingue dans une économie japonaise florissante à la fin des années 1980. Au début de l'année 1990, après dix-huit mois auprès d'entreprises japonaises à Tokyo, Patty répondit à une offre d'emploi pour un poste de secrétaire au sein d'une organisation internationale qui venait de s'installer à Yokohama. C'est ainsi que débuta sa longue carrière de bons et loyaux services à l'OIBT.

Bureau du Directeur exécutif

Patty travailla d'abord à la division des services généraux et s'y fit remarquer par l'attention qu'elle portait aux détails et par sa capacité de rapidement maîtriser toute tâche qui lui était confiée. En moins d'un an, ses talents d'organisatrice avaient attiré l'attention de Dr Freezailah, premier Directeur exécutif de l'OIBT, et elle passa à la direction du bureau du Directeur exécutif en 1991. Elle y fournit un travail exceptionnel, s'occupant des multiples tâches du bureau avec assurance et compétence, tout en s'attirant le respect de ses collègues et des nombreux amis qu'elle s'était faits parmi les délégués à diverses réunions du CIBT au cours des années.

L'OIBT est une organisation de petite taille et les perspectives de développement de carrière pour le personnel des services généraux par le biais de promotions internes sont limitées. En 1997, Patty décida de quitter l'OIBT pour poursuivre des études au Canada. Elle s'établit à Vancouver, excella dans le domaine qu'elle s'était choisi et se fit de nouveaux amis. Elle s'y plut énormément et y retourna de nombreuses fois jusqu'à son tout dernier séjour. Fin 1999, Manoel Sobral fut élu deuxième Directeur exécutif de l'OIBT. Sa première mesure à ce poste (et la plus intelligente, tenait-il à dire) fut d'inviter Patty à revenir à l'OIBT comme assistante de direction.

La deuxième période où Patty dirigea le bureau du Directeur exécutif (à partir de janvier 2000) fut encore plus marquante que la première. L'activité de l'OIBT s'accrut régulièrement durant cette période, l'autorité du Conseil étant de plus en plus souvent déléguée au Directeur exécutif dans le cadre des programmes de travail annuels et bisannuels adoptés à partir de 2003. Patty ne se contenta pas de gérer l'aspect administratif de cette charge de travail croissante; à la demande de plus en plus fréquente du Dr Sobral, elle joua aussi un rôle important

dans la mise en oeuvre des activités. Patty excellait en tout ce qu'on lui demandait, et souvent dans ce qu'on ne lui demandait pas. Sa capacité de réfléchir par elle-même et d'anticiper sur ce qui devait être fait sans qu'on le lui dise la rendit indispensable à Dr Sobral, qui se plaisait souvent à dire que c'était Patty la responsable du bureau, et non pas lui. Chose étonnante, en sus de tout son travail pour l'OIBT à cette période, elle trouva le temps d'entreprendre des études par correspondance pour obtenir un diplôme d'études commerciales. En 2005, Patty fut récompensée de ses services quand Dr Sobral la promut au poste d'administratrice de programmes, faisant d'elle le premier membre du personnel de l'OIBT à passer de la catégorie des services généraux à celle des administrateurs. Quand Dr Sobral fut remplacé au poste de Directeur exécutif par Emmanuel Ze Meka à la fin de l'année 2007, Patty contribua à assurer une transition en douceur dans le fonctionnement du bureau du Directeur exécutif.



À la compétence de Patty répondait une élégance naturelle. Elle s'habillait toujours de façon impeccable et, comme plus d'un délégué au Conseil en fit la remarque, on appréciait toujours qu'elle vous interrompe lorsqu'elle apportait un message urgent au Directeur exécutif sur le podium du Conseil durant une présentation ou un discours un peu longs. En partie à cause de ses études de médecines douces, Patty faisait attention à sa santé et tenait à manger sainement, mis à part son faible pour le bon chocolat. Elle était élégante, sympathique et extrêmement séduisante, avec la personnalité idéale pour travailler dans une organisation internationale comme l'OIBT. Patiente, pleine d'humour et toujours prête à vous écouter: il n'est pas surprenant que tout le personnel et toute la famille de l'OIBT l'aient adorée. Ce qui est peut-être plus important, c'est que Patty était d'une totale honnêteté et n'hésitait absolument jamais à dire ce qu'elle pensait à ceux qui, à ses yeux, ne répondaient pas aux critères rigoureux qu'elle exigeait d'elle-même, que ce soit sur le plan professionnel ou personnel. Ces confrontations pouvaient se révéler pénibles mais elles entraînaient inévitablement une amélioration dans l'attitude de ceux qui en faisaient l'objet.

Liens familiaux

Patty fut toujours proche de sa famille, et ses 2 sœurs aînées ('Liliana' – Yuri et 'Doris' – Midori) et ses parents quittèrent également le Pérou pour le Japon. Son père ayant été frappé d'invalidité lorsqu'elle était encore enfant, les rôles traditionnels de soutien de famille et de soignante furent inversés lorsque sa mère alla travailler pour assurer leur subsistance. Cela marqua profondément Patty, qui disait souvent à ses amis proches au bureau combien elle était reconnaissante à sa mère d'avoir travaillé dur toute sa vie pour élever les trois sœurs. Elle lui exprima sa gratitude en s'organisant pour faire avec elle un tour du monde d'un mois en septembre 2007. À la fin du voyage, Patty accomplit le souhait qui lui tenait à cœur depuis longtemps et dit «merci» à sa mère, ce qui les laissa toutes deux en larmes.

Patty eut toujours un profond souci du bien-être, physique comme financier, de sa famille. En novembre 2007, elle décida de financer les quatre années d'études universitaires de son neveu. Au cours d'un entretien, celui-ci déclara à ses professeurs que s'il voulait étudier les langues, c'était pour devenir comme sa tante et travailler sur la scène internationale, ce dont elle tira une grande fierté et un léger sentiment d'humilité d'avoir été choisie comme modèle. Quand Patty découvrit que son cancer gagnait du terrain, elle réagit d'une façon bien à elle. Avant de partir se faire soigner à Vancouver, elle travailla tard le soir, de manière à laisser le bureau en bon ordre de marche en son absence. Même quand son état s'aggrava à Vancouver et que ses médecins lui dirent qu'il lui fallait quelqu'un pour s'occuper d'elle, elle n'en parla pas. Lorsque Manami, sa collègue et amie de 17 ans à l'OIBT, se rendit à Vancouver pour ce qui allait être les derniers jours de Patty, elle découvrit dans sa chambre d'hôpital une veste récemment achetée. «En voyant cette veste, j'ai compris que Patty était persuadée qu'elle allait surmonter son cancer et qu'elle était déterminée à revenir à l'OIBT. J'ai aussi vu une feuille couverte de sa signature. À cause de la progression de la maladie, il lui était probablement douloureux d'écrire ... Rien que l'imaginer s'entraîner à signer m'a fait monter les larmes aux yeux».

Patty était véritablement une pierre angulaire de l'OIBT. C'est l'un des personnages-clés qui ont contribué à édifier l'organisation, depuis l'entité peu connue de 1990 jusqu'à l'organisme respecté et de dimension mondiale qu'elle est aujourd'hui. Elle laisse un grand vide dans l'organisation et dans le cœur de ses nombreux amis. Mais Patty ne voudrait pas que nous perdions du temps à la pleurer. Elle nous dirait que la meilleure façon de lui rendre hommage est de travailler dur, comme elle l'a toujours fait, pour mener l'OIBT vers de nouveaux sommets. Et, dans ces moments-là, de nous offrir de temps à autre en récompense un bon chocolat.

A ceux que j'aime et ceux qui m'ont aimée

J'ai tant de choses à voir et à faire

Vous ne devez pas vous lier à moi par des larmes mais

Soyez heureux que nous ayons vécu de si belles années.

Je vous ai donné mon amour, mais vous ne pouvez que

Deviner combien de bonheur vous m'avez donné.

Merci de l'amour que chacun de vous m'a montré, mais

Il faut maintenant que je poursuive mon voyage, seule.

Alors pleurez-moi quelque temps s'il le faut, puis

Laissez votre chagrin trouver du réconfort dans la

confiance

Que nous ne nous séparons que pour un temps.

Pour faire renaître les souvenirs au fond de vos cœurs,

Je ne serai pas loin car la vie continue

Alors, si vous avez besoin de moi, appelez et je viendrai

Bien que vous ne puissiez ni me voir ni me toucher,

Je serai là et si vous écoutez avec votre cœur

Vous entendrez tout mon amour autour de vous

Exprimé avec douceur et clarté; et puis, quand vous

devrez

Prendre le même chemin seul, je vous accueillerai

Avec un sourire et je vous dirai, «Bienvenue».

Quand je serai partie, libérez-moi, laissez-moi partir:

La famille Hanashiro exprime sa sincère gratitude pour les paroles d'amitié, les prières, les cartes, les courriels et les fleurs en mémoire de Patricia.

Votre gentillesse et vos témoignages de sympathie sont plus appréciés que les mots ne sauront jamais le dire. Qu'elle ait été notre fille, sœur ou amie, Patty nous manquera énormément.